



Yamaha FG 4335 Une belle affaire



Sound check Lenny Kravitz



Dowble jew Jean-Hugues Anglade



LES MORCEAUX EXPLIQUÉS

"DOCTEUR RENAUD, MISTER RENARD"

"LA PUISSANCE BIENVENUE"

PAR MASS HYSTERIA

LA GUITARE SELON

PAUL PERSONNE, PATRICK RONDAT...

DÉBUTANTS : MÉTHODE RAPIDO

WEEZER

Les 10 commandements

& HEAD

Nij-mëla

Dossier: la révolution sonique

RED HOT CHILI PEPPERS

Génétiquement popifiés

Juillet-Août 2002



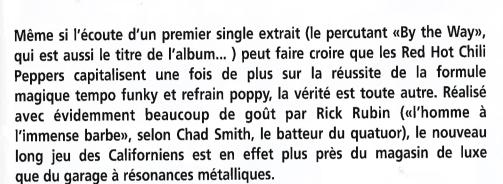


POUR OLIVIER GALAN interview (Ha) sultH Por Eu

RED POP CHILI PEPPERS



or la normalla quietral de John Frusciante



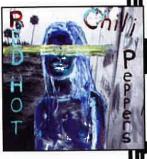
i quelques morceaux de l'album sont bien sûr encore basés sur le déluge électrique et sur l'emportement, l'essentiel de cet enregistrement sacrément évolué est d'abord fait de méandres, de mélodies entrelacées, et de raffinements quitaristiques de tout poils. Souvent très pop à l'ancienne (influences Beatles, mais aussi sonorités à la Cure, à la Smith, voire à la Squeeze ou à la Wings...), «By the Way» marque une belle étape. John Frusciante, guitariste revenu de beaucoup de choses, est reparti dans la meilleure musique qui soit.

Sur ce nouvel album, tu interviens à coup de

C'est vrai que je me sens parfois proche de certains peintres. Pas uniquement les impressionnistes d'ailleurs... J'aime aussi Marcel Duchamp et Léonard De Vinci. Dans mon jeu, j'essaie de retranscrire le même genre d'émotion que je ressens face à la peinture. Pour moi, la guitare est davantage un moyen de créer des textures, des tableaux sonores, d'exprimer des idées ou des émotions. Elle ne me sert pas à faire une quelconque démonstration de savoir-faire technique.

petites touches sonores. Toi qui as parfois associé ta démarche à celle d'un peintre. Ne serais-tu pas devenu une sorte de guitariste «impressionniste»?





Depuis quand abordes-tu l'instrument ainsi? De cette façon disons un peu moins voyante? Depuis 1991, je me suis attaché à créer des couleurs invisibles sur ma palette de guitariste. Grâce à Leonard De Vinci, j'ai notamment appris à utiliser de manière synésthésique la notion de perspective dans un contexte sonore, Principalement en jouant sur les volumes pour amener progressivement un son au premier plan, ou bien en jouant des choses flashy avec un son délicat qui fait qu'on les devine à peine, à la limite du subliminal... C'est le cas de certains solos de l'album qui sont joués avec un son clair. Alors que, si j'enclenche la distorsion, je m'attache à jouer le moins de notes possible comme sur le solo de «Minor Thing»...

Jimi Hendrix disait qu'il associait certaines couleurs à différents sons. Parfois, penses-tu avoir le même genre d'approche ?

Oui. Des couleurs invisibles m'apparaissent en fonction de ce que je joue... Ce sont elles qui me dictent la direction dans laquelle je dois aller musicalement. Depuis que je suis môme, je cherche à construire une musique qui corresponde aux images que j'ai en tête, et aux émotions qui en résultent. C'est un peu comme mettre sur un tableau les couleurs qui correspondent aux choses que l'on doit peindre.

Sur By The Way, tu as utilisé des effets encore inédits pour toi. Par exemple sur le solo de «Universally Speaking»...

J'ai fait passer le son de ma guitare dans un synthé avant de le trafiquer avec le séquenceur intégré et de caler le tout sur le tempo. C'est juste un petit truc délirant que j'ai découvert en bricolant mes démos à la maison.

Et su le solo de «Throw Away Your Television», c'est quoi?

Oh, C'est un preset du Line6 FL4, celui qui est censé émuler l'Oberheim VCF, un vieil effet des seventies pratiquement introuvable



By the Way, un album très différent des autres disques du groupe ?

«Pendant son enregistrement, on a utilise certains instruments, ou elements musicaux, d'une manière bien moins timide que d'habitude. Des claviers, des acoustiques, des synthes, des harmonies vocales... C'est grâce à John, qui rajoutait toujours des tas de contre-chants merveilleux, qu'il y a tant de voix sur l'album. On a pu enfin mettre en pratique notre veritable ADMIRATION pour les Beach Boys, les Beatles, Phil Spector et tout ces groupes de filles des années soixante, comme les Ronettes... Après avoir enregistre les bases rythmiques, toutes ces harmonies et toutes ces orchestrations nous sont venues très naturellement. Elles ont vraiment fait partie de l'ecriture des chansons. Depuis que John est à nouveau dans le groupe, tout est vraiment TOGETHER chez les Red Hot...»



aujourd'hui. L'effet de phasing que tu entends sur le refrain du même morceau est produit à partir d'un module d'un des mes synthés qui me permet d'avoir un meilleur contrôle d'effet qu'une simple pédale de phasing.

Sur ce même morceau, dans le couplet, tu joues des riffs slappés qui ne sont pas sans rappeler Jeff Beck...

En fait, je ne slappe pas les cordes mais je cogne dedans très fort. Ce qui produit le même genre de son. Jeff Beck est un guitariste que j'adore mais je ne pensais pas particulièrement à lui en enregistrant ces passages. J'essayais juste de trouver le truc qui conviendrait le mieux au morceau.

Quelle acoustique as-tu utilisé sur «Cabrón»? Chez moi, j'ai une Martin. Mais pour le disque j'ai utilisé une Taylor que l'on m'a prêtée. J'aime bien le son qu'elle a sur l'enregistrement. J'ai mis un capodastre à la 7° case. Le morceau m'a d'ailleurs été inspiré par d'autres chansons enregistrées avec un

capodastre a la 7° case. Des morceaux comme «Here Comes The Sun», des Beatles, «Run of the Mill», sur l'album All Things Must Pass, de George Harrison, et même «Aqualung», de Jethro Tull. Des chansons que j'ai eu beaucoup de mal à pomper dans ma jeunesse. Jusqu'à ce que je réalise l'existence du capodastre... J'aime le jeu de Martin Barre. Et George Harrison a été un guitariste si injustement sous-estimé.

Ce n'est pas étonnant que tu parles de George Harrison. Car beaucoup de morceaux de *By The Way* évoquent les Fab Four. La chanson "Tear" par exemple...

Oui, c'est d'ailleurs moi qui joue du piano électrique dessus. Rick Rubin et moi nous nous sommes partagés les parties de clavier sur tout l'album. Comme pour quasiment tout le monde, les Beatles font partie de mon univers musical depuis l'enfance. Mais je n'ai vraiment étudié leur musique que très récemment. J'ai d'ailleurs été stupéfait par la complexité effective de leur musique, qui semble si simple

lors d'une première écoute. Leurs chansons sont très difficiles à repiquer et à analyser correctement. Heureusement, que j'ai été aidé par les transcriptions qui sont sorties récemment et qui restituent, d'une façon quasiment exacte, toutes les nuances de jeu. Le jeu de George Harrison a fortement influencé mon travail d'écriture pour ce nouvel album. Son jeu n'était certes pas flashy, mais il restait toujours incroyablement mélodique...

Jusqu'ici, cette influence était assez peu perceptible dans votre musique. A l'écoute du nouveau disque, elle paraît désormais évidente.. Oui, c'est le genre de chose qui me permet de me renouveler tout en conservant intacte l'alchimie du groupe. Je crois qu'on pourrait s'attaquer à n'importe quel style de musique, on sonnerait toujours comme les Red Hot Chili Peppers... Chez nous, le processus de création musical n'est jamais forcé. On se contente de prendre nos instruments. Ce qui ressort de cela constitue notre identité musicale.

John Frusciante

Les Red Hot Chili Peppers, groupe POP ?

Chad Smith: «Quand nous faisons un disque, nous n'essayons pas de ressembler à qui que ce soit. Nous espérons seulement faire les meilleures chansons possibles, en faisant attention de ne pas reproduire ce que nous avons déjà pu faire dans le passé. Je crois que cette fois-ci, nous y sommes plutôt bien arrivés. Peut-être en partie parce que nous sommes techniquement meilleurs qu'avant. Ce qui nous permet d'arriver à jouer quasiment tout ce qui trotte au départ dans notre tête. Nous avons eu un vrai sentiment de liberté pendant l'enregistrement de ce disque. Rien ne nous a retenu.»

Sur le plan personnel, tu as l'air plus heureux que jamais...

Depuis que je suis revenu dans le groupe, ma vie est un rêve. On n'a pratiquement pas arrêté de tourner et je n'ai pas arrêté de travailler mon instrument. J'ai étudié plus profondément le piano, histoire de mieux comprendre les fondements de l'harmonie et de la composition. J'ai pu mesurer les bénéfices de tout cela au moment de l'écriture des chansons de By The Way. J'ai retrouvé un niveau technique qui me permet de m'exprimer librement sur l'instrument. Je me suis grandement inspiré de guitaristes issus de groupes des années 80, comme Bow Wow Wow et Joy Division. Johnny Marr, des Smith, m'a aussi beaucoup inspiré. J'essaie d'explorer des directions similaires. Mais j'aime aussi la surf music ou les Shadows. A la fin des sixties, il y avait de grands quitaristes de surf music en Californie. En Angleterre, Hank Marvin était une icône. Puis quand sont apparus Hendrix, Beck et Clapton on a un peu oublié tous ces gens-là. J'ai voulu incorporer certains éléments de leur musique dans nos nouvelles compos...

le it le is

D'autres nouvelles influences pour le disque ? Oui, la musique africaine comme celle de Fela Kuti ou les musiques traditionnelles d'Ethiopie... Cela m'a permis d'élargir mon champ de vision musical.

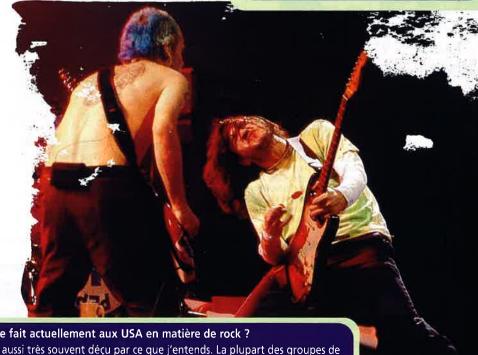
Sur scène, tu utilises toujours les mêmes guitares et amplis qu'auparavant, mais ta panoplie d'effets a sûrement du évoluer au gré de tes nouveaux besoins...

Oui, je joue toujours sur mes Fender Stratocaster, une 62' et une 65' et sur une Gretsch White Falcon avec une tête Marshall JCM800 Jubilee Series 100 watts et une vieille tête Marshall Super Bass 200 watts. Chacune alimente deux baffles Marshall 4x12. J'ai une pédale de volume et trois pédales Line6 : la DL4, la MM4 et la FL4, un vieux délai digital DigiTech, un disto Electro-Harmonix Big Muff et un flanger Electro-Harmonix Electric Mistress, sans oublier ma vieille wah-wah Ibanez. ®

Chad Smith: «C'est évidemment un groupe que nous aimons beaucoup. Mais en fait quand j'ai entendu les voix haut perchées qui chantaient, «Cabrón!, Cabrón!», sur notre morceau un peu hispanique, j'ai tout de suite pensé au « Cecilia », de Simon and Garfunkel. Et je me suis greffé, avec batterie et tambourin, sur notre chanson en employant le même genre de rythme sautillant que l'on entend sur le titre de Paul Simon. John avait l'air ravi de l'effet produit.»

Chad Smith et les radios.

«J'écoute rarement la radio. Là où je pourrais à l'occasion l'entendre ce serait dans ma voiture. Mais comme c'est une vieille bagnole, avec une installation pas vraiment adaptée pour les grandes ondes. Je me contente donc des stations locales. Je me balade aussi pas mal en moto, ce qui n'est évidemment pas l'idéal pour écouter la radio... Par contre, quand on est en tournée, il m'arrive d'ouvrir le poste qui est dans ma chambre d'hôtel. Ce que je viens par exemple d'entendre en France, sur cette radio appelée NRJ (c'est bien ça, non ?...), cela m'a paru horrible. Rien que du sirop, et des affreuses voix féminines sans feeling...»



On suppose que vous vous intéressez à ce qui se fait actuellement aux USA en matière de rock?

Chad Smith: Bien sûr. Mais dans ce domaine je suis aussi très souvent déçu par ce que j'entends. La plupart des groupes de ce qu'on appelle le nu-metal ont quasiment tous le même son uniforme. Peu ont vraiment de la personnalité. Beaucoup d'entre eux ont l'air de sortir du même moule.

Pourtant, un certain nombre d'entre eux citent les Red Hot comme une influence majeure...

Je le sais. Et j'aurai parfois presque tendance à le déplorer.

Vous voulez dire qu'ils n'ont pas vraiment bien écouté vos vieux disques ?

Il y a peut-être un peu de cela. Quelque chose a dû clocher quand ils ont allumé l'ampli. Je n'étais pas là pour voir quel problème c'était...